

BLIDA
Les travailleurs de l'Entreprise du transport urbain en grève

Les travailleurs de l'Entreprise du transport urbain de Blida sont entrés en grève à partir d'hier, et ce pour dénoncer la non-signature de la convention collective depuis le mois de janvier 2013 par leur tutelle. Ainsi, ces travailleurs considèrent cet état de fait comme un non-respect à leur droit de travail.

Sur un autre plan, ces derniers dénoncent la politique de « représailles » dont font l'objet certains travailleurs puisque quelques-uns parmi eux, ajoutent-ils, ont été même licenciés «abusivement».

Les grévistes parlent également de non-perception de la prime de rendement individuel, pour laquelle ils ont demandé la remise en marche du téléphérique Blida-Chréa dont la panne a sanctionné des dizaines de travailleurs qui sont en chômage technique depuis des mois.

Côté direction de l'Entreprise du transport urbain de Blida, on avance que le projet de la convention collective a été remis entre les mains de l'inspecteur du travail de la wilaya de Blida pour étude et approbation, et qu'une proposition a été adressée aux différentes parties de l'entreprise pour qu'il soit organisé des rencontres en vue d'étudier, au cas par cas, les problèmes des travailleurs.

Il est à noter que ce débrayage a engendré une paralysie dans le transport.

M. B.

TIPASA – HADJRET ENNOUS
Le nouvel an berbère «Ennayer 2964» célébré dans la ferveur

C'est la veille du dimanche 12 janvier 2014, tard dans la soirée que se sont effectués les traditionnels préparatifs des festivités du nouvel an berbère dans la contrée berbérophone de Hadjret Ennous, distante de 110 kilomètres d'Alger.

Il convient de préciser que ces festivités sont célébrées depuis les temps les plus reculés, dans ces vastes régions kabyles et berbérophones allant du Pic de Menaceur, en passant par la chaîne montagneuse du djebel Chenoua, incluant les massifs montagneux des Touares, de Gouraya, de l'inaccessible Djebel Bou maad, en aboutissant enfin vers les forêts denses et boisées des djebels de Bouyamine, de Beni mileuk et Damous.

Ainsi, toutes ces contrées à majorité berbérophone, célèbrent assidûment et dans la plus pure tradition berbère, le nouvel an «Ennayer».

Aucun des habitants de ces contrées, en majeure partie enclavées, ne connaît l'origine de cette tradition. Mais le rituel transmis de génération en génération est respecté scrupuleusement par chaque famille

depuis des siècles. Les notables et les élus de cette ville de Hadjret Ennous ont ainsi décidé d'organiser comme à l'accoutumée, outre des expositions culinaires, dotées de prix destinés aux lauréats, mais aussi des plats traditionnels classés hors concours. Cet événement a aussi permis d'organiser, en marge de ces expositions, une conférence sur le nouvel an berbère.

Plus loin à l'est de cette ville, dans les confins du mont Chenoua, dans le féérique complexe culturel du même nom, un autre événement organisé conjointement par Radio Tipasa et l'ONCI se déroulait lors de cette journée. Ce fut, l'incontournable Bouchlaghem, un spécialiste amazigh de l'histoire de «Yennayer» qui anima une conférence portant sur les traditions de la célébration de cet événement en Algérie, suivie d'un

NOUVEL AN AMAZIGH À NAÂMA
«Maradidh & karakich»

Depuis la nuit des temps, la communauté «Amazighe», célèbre Yennayer, le nouvel an amazigh. Si dans le passé, cette fête était célébrée uniquement par les fellahs (Ksourien d'origine amazighe), aujourd'hui, cette tradition s'est répandue à travers la vaste région des monts des Ksour.

Le nouvel an berbère est marqué par un dîner somptueux, où deux plats principaux sont à l'honneur de cette veillée traditionnelle : couscous dit «merdhoud'et kachkcha «ensemble de fruits secs». «Merdhoud' : couscous à gros calibre, d'une particularité singulière et spéciale à la fois ; le plat le plus apprécié en pareille occasion, quant au court-bouillon, il est préparé de toutes sortes de graines de légumes secs (fèves, haricots, lentilles, pois-chiches, blé,) et de

légumes frais coupés en petites tranches (carottes, citrouilles, navets, patates), et autres klilas (fromage sec tiré du petit-lait), dattes... avec la viande d'agneau ou la viande du veau, le tout incorporé dans une marmite spéciale à feu.

Le couscous est enduit de beurre de brebis de préférence, ou à défaut de beurre de vache, mélangé et présenté dans un plat géant spécial (gaçaâ ou tajra (en tamazight), grand plat en bois. Certaines pratiques demeurent encore

de traditions à nos jours par exemple : l'enfant qui découvre la première datte dans le couscous des sept dattes mélangées dans la marmite est le bény de la famille. On enfonce un bol plein de beurre sur le couscous. Il y a ceux qui ne mangent pas de viande (symbole de dépenses) pour moins de dépenses durant la nouvelle année ; il y a ceux qui ne mangent pas du piquant (piment par exemple), symbole de la colère (pour que la nouvelle année soit tendre et sans difficultés). Le second plat c'est la karkcha ou kachkcha (kachakich ou karakich), une variété de fruits secs présentés comme le veut la tradition dans un

grand plat fabriqué en alfa (appelé tbag) mélangé d'amandes, de pistaches, d'arachides, de noix, noisettes et autres friandises, bonbons, chocolat, gâteaux, des agrumes et des fruits frais : oranges, bananes, pommes, grenade, etc. Le festin est toujours agrémenté d'un thé à la menthe. Autour de la «Sinia», les familles se réunissent dans une ambiance particulière, où chacun des enfants dispose d'un sachet spécial dont il y met sa part de kachkcha, d'ailleurs, les enfants sont les plus heureux dans pareilles fêtes. Assougas amegasse à tous les Amazighs, à tous les Algériens.

B. Henine

RELIZANE
Une commission locale pour examiner l'emploi

Dans le cadre de la collecte d'informations relatives au secteur de l'emploi notamment sur le plan de la demande et de l'offre, en sus des possibilités potentielles d'embauche garanties par les secteurs économiques, administratifs, ou de services, une commission locale de l'emploi a été installée à Relizane, en marge d'une réunion consacrée à l'examen de la situation de l'emploi et des perspectives d'embauche à la faveur des différents dispositifs d'emploi mis en place par les pouvoirs publics au profit des jeunes chômeurs avec ou sans diplômes.

Selon le chef de l'exécutif de la wilaya, cette commission va servir de cadre de concertation et de coordination entre les nombreux intervenants dans le secteur de l'emploi et de réceptacle à toutes les réflexions capables de stimuler le rythme de recrutement au niveau de la wilaya. Cette dernière sera également appelée à contribuer à la mise en place des conditions susceptibles de favoriser la création d'opportunités de travail au profit des jeunes en quête d'emploi au cours de la cérémonie d'installation de cette structure, composée de représentants des organismes publics d'emploi, des secteurs techniques et des structures financières. Elle a aussi, pour mission de booster les programmes d'emploi affectés annuellement à la wilaya, de faciliter l'exécution des dispositifs introduits à l'effet d'encourager le recrutement des jeunes ainsi que la promotion des initiatives locales en matière d'emploi.


Rappelons que l'Agence nationale de l'emploi s'est dotée d'un nouveau siège situé à la cité DNC, à 800 mètres du chef-lieu de wilaya, ce qui va permettre aux employés de cette structure publique de travailler dans les meilleures conditions.

A. Rahmane


PENSÉE
A mes chers parents
Mohamed Zenasni et Zouleykha Bekhtaoui
A mon père, ce bâtisseur qui a travaillé dur toute sa vie, il n'a jamais connu de repos, il a quitté ce monde l'âme apaisée le jour de l'Aïd el Fitr. C'était un vendredi 6 janvier de l'an 2000.
A ma mère, partie le 4 /12/2013, cette mère courage qui a tout sacrifié pour ses enfants, elle rejoint mon père et mon frère Abdallah dans l'univers de l'éternité. «Quand on a l'âme en peine on ne sent pas le froid de l'hiver». Puisse Dieu vous accueillir en Son Vaste Paradis.
Votre fils Miloud Zenasni



PENSÉE
Pour baba laâziz Boudjemaâ Saïd
Une tendre pensée pour mon papa chéri.
Déjà 3 ans et la douleur est toujours la même. Je ne trouve plus les mots pour m'exprimer et dire combien tu nous manques.
Je dédie une immense prière afin que le Tout-Puissant te compte parmi les élus du Paradis.
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



40^e JOUR
Déjà 40 jours en ce 14/01/2014 depuis que nous a quittés à jamais notre cher époux et père
GUERBAH Mahmoud
à l'âge de 80 ans, laissant derrière lui un vide incommensurable. En cette pénible circonstance, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu et apprécié pour ses qualités ; d'avoir une pieuse pensée pour lui. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



PENSÉE
Deux ans déjà depuis qu'on t'a perdu cher et regretté père et grand-père
LALLOUCHE Mohamed Amokrane
Tu es parti en laissant un grand vide qui s'intensifie à chaque événement. Ton passage dans la vie a marqué tous ceux qui t'ont connu pour ta bonté, ta gentillesse et ton large sourire.
Repose en paix.
الله يرحمك

